

CHAPITRE I : DIAGNOSTIC DU « PROJER »

Tableau 8: points forts et points faibles du « PROJER »

FORCES	FAIBLESSES
- C'est un projet qui touche les jeunes (implication des jeunes dans le développement du monde rural). - Appuis à la sécurisation foncière et aménagement. - Construction d'infrastructure d'accueil pour les stagiaires et le personnel du PROJER permettant l'élargissement du village. - Création de sites d'implantation favorisant l'extension des espèces exploitées. - Création d'infrastructure sociale et routière (écoles, CSB, magasins de stockage). - Appuis techniques et formation octroyée aux JER (intensification et modernisation des techniques culturales). Donc, c'est un modèle pour les paysans locaux. - Contribution au renforcement de la sécurisation alimentaire et à l'accroissement des revenus dans ce monde rural. - Appui à la création et organisation socio-professionnelle.	- Projet financé par le BAD (Banque Africaine de Développement) donc financé par des emprunts (bourse et endettements pour l'Etat). - Soumis à des conditions prêtables par les bailleurs, en cas de coupure de financement, toutes les actions du projet sont paralysées. - Problème de gestion. - Insuffisance des suivis et contrôles des JER (Jeunes Entrepreneurs Ruraux). - Sélections inadéquates de JER (il est difficile de prouver l'authenticité des motivations des JER). - Le lancement de la campagne agricole dépend en partie de l'aide du projet donc de tout retard au niveau de la campagne.

Source : Recherches personnelles, 2011

Ce tableau nous indique que le « PROJER » est un programme innovant, car il intéresse les jeunes principaux acteurs de développement, que cela soit en milieu rural ou en milieu urbain. Il permet d'agrandir les espèces exploitées et les centres de peuplement par la migration. Aussi, les réussites des jeunes Entrepreneurs favorisent l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'accroissement des revenus en milieu rural.

Cependant, pour des problèmes de financement et de gestion, les résultats attendus du PROJER ne sont pas encore atteints. De plus, les conditions du bailleur ne sont pas en faveur du projet, ni des bénéficiaires. Le manque de contrôle et de Suivi des JER constitue une des plus grandes faiblesses du PROJER.

Installation du développement durable

Pour penser encore à installer le vrai développement durable en milieu rural, les avantages obtenus par la réalisation d'un projet de développement, devrait être bien équilibrés. Au début, le projet vise d'un côté à développer le JER par tous les moyens possibles et de l'autre à détruire, à marginaliser les groupes d'individus qui sont déjà sur place dans la zone d'accueil.

Il faudrait penser à l'avenir des autres, pour assurer une vie durable. L'aide et les apports apportés par le projet devraient répondre à tous les besoins de la population locale, c'est-à-dire aux avantages communs, mais non uniquement aux jeunes entrepreneurs. En général, le PROJER aurait besoin d'installer une nouvelle organisation, afin de parvenir à harmoniser l'appui dans le monde agricole.

Principe d'intervention

Dans le cadre d'installation du projet de développement pour assurer sa durabilité, des actions menées par le projet pourraient être mises en œuvre, à partir du renforcement d'appui à l'organisation du monde agricole.

Par appui à l'organisation du monde agricole, il existe l'ensemble des actions qui auraient pour finalité de responsabiliser les producteurs à titre individuel ou au sein d'association. Dans la prise en compte des questions agricoles, ces actions regrouperaient des appuis directs aux agricultures, sous forme de formation ou d'information, le soutien à la constitution et au fonctionnement de groupement.

Les différents appuis possibles seraient :

- L'appui aux politiques de professionnalisation,
- L'appui direct aux activités des bénéficiaires,
- L'échange et la capitalisation.

1. Appui aux politiques de professionnalisation

La professionnalisation devrait permettre d'améliorer la situation des agriculteurs et leurs familles d'où l'affirmation de certains d'entre eux selon laquelle la meilleure action pour assurer le développement, serait notamment d'améliorer le rendement et l'augmentation du revenu des agriculteurs.

Appui direct aux activités des bénéficiaires

Tout appui devrait être direct aux bénéficiaires sans autre intermédiaire. Il pourrait s'agir des types techniques ou matériels afin qu'ils puissent avoir une facilitation de travail devant leurs activités. Cet appui permettrait aux paysans d'améliorer et d'augmenter leur production.

3. Echange de capitalisation

Il s'agirait de favoriser les échanges entre organisations paysannes, qu'ils soient de même origine ou non, au niveau d'une région, par exemple.

Ce type d'action traduirait une évolution dans le langage : ne plus parler uniquement de former les paysans pour développer leurs compétences, car ils pourraient aussi les échanger avec d'autres paysans. L'intérêt de ces échanges résiderait, notamment, dans le fait qu'ils facilitent le transfert d'innovations. C'est par la confrontation des expériences individuelles et collectives, vécues par les agriculteurs dans la pratique de leur métier que de nouvelles initiatives seraient prises par celles-ci pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

L'objectif étant la mise en commun des expériences, des besoins et aussi de montrer la valeur d'échanges dans les cas suivants tels :

- L'amélioration du réseau serait une structure d'échanges d'expériences et d'informations ;
- La mise en place des relations à long terme.

❖ Section III : Alternative d'une nouvelle société rurale

Dans l'évolution du contexte de développement rural, les paysans devraient prendre en main leur propre développement. Pour montrer leur participation massive, ils auraient besoin de coopérer, afin qu'ils arrivent à établir des organisations paysannes.

Les entités membres de ces OP devraient préserver les intérêts communs des paysans locaux, face aux partenaires sociaux du développement rural et du secteur agricole.

Pour que les paysans deviennent de véritables acteurs du développement rural, ils devraient être fortement représentés auprès des instances de décisions qui les concernent. Aussi, leurs organisations auraient une importante représentativité, en tant qu'interlocuteur valable vis-à-vis des partenaires sociaux. Seuls les paysans ont une capacité appropriée à la défense de leurs droits et intérêts fondamentaux, car le manque d'information au niveau rural

serait une des causes de la pauvreté en milieu rural. Il faudrait trouver des solutions face à ce problème.

Il faudrait également remédier à la tendance individualiste de la propriété foncière, car seule l'exploitation intensive est facteur de développement.

❖ Section IV : Solution personnelle en vue d'améliorer le projet de développement

Pour assurer le développement durable, nous portons comme solutions personnelles :

L'idée de favoriser l'implantation des entreprises en milieu rural, car nous souhaiterions que tous les acteurs du développement rural soient d'accord avec notre point de vue et, notamment, l'amélioration de l'implantation dans les milieux ruraux. Notre tâche serait donc d'observer attentivement toutes les initiatives d'insertion en ce milieu.

Pour se développer, l'Etat devrait mener une action de formation pour assurer l'accompagnement des porteurs de projets. Pour être durables, ces projets d'implantations devraient faire intervenir des éléments de plus en plus complexes : produire de services permettant aux paysans de trouver des emplois, étudier de nouvelles techniques afin qu'ils puissent améliorer leurs activités (culture, élevage et pêche) ce serait donc un moyen de réduire la pauvreté rurale à Madagascar.

Aussi, nous devrions prendre en main notre propre développement et ne plus attendre les aides extérieures. Chacun devrait prendre ses propres initiatives, plus particulièrement, en milieu rural. Les paysans devraient identifier eux-mêmes leur besoins et être capables de résoudre leur problème avec l'appui d'une organisation d'associations professionnelles.

Alors, pour que les paysans deviennent des véritables facteurs du développement rural, ils devraient être fortement représentés auprès des instances de décision qui les concernent.

CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS

❖ Section I : Politiques de développement rural

A l'endroit des autorités politiques du développement rural, il faudrait réviser la politique agricole en concertation avec les différents acteurs du secteur, notamment, en ce qui concerne la politique des prix, la sécurité alimentaire, la législation fiscale agricole, la politique foncière dont l'allègement du coût de tirage pour être abordable au pouvoir d'achat des paysans.

Ainsi, il serait nécessaire d'appuyer davantage la production agricole qui garantit la sécurité alimentaire du pays, à l'aide d'une protection des produits locaux, face aux dumpings ou à l'aide d'un partiel de la production agricole stratégique.

Aussi, il faudrait appuyer davantage l'accès des familles paysannes à la santé et à l'éducation par l'allègement du coût de la santé publique, pour être à la portée des paysans, par des appuis à la scolarité des enfants paysans, par la mise en place permanente de médecins et instituteurs dans les zones rurales reculées.

❖ Section II : Stratégie nationale pour la conservation et le développement durable

1. Sur le plan général :

L'engagement de Madagascar en faveur de la conservation de l'environnement a été confirmé par la mise en place de la structure administrative permanente, chargée de prendre en considération les facteurs environnement et conservation de la nature, dans tous les projets de développement.

Le plan d'action général comprendrait : l'éducation, la formation et l'information, l'encadrement, la révision et la vulgarisation des textes législatifs et réglementaires.

2. Sur le plan sectoriel :

Les points essentiels concerneraient :

- Des questions spécifiques (érosion, conservation des sols et eaux, politique de l'arbre, etc.),
- Des ressources continentales (forêt, pâturage, espace protégée, ressources halieutiques, éducation, formation, etc.) et aussi le

développement des cultures vivrières en perspective de l'autosuffisance alimentaire.

La stratégie malgache pour la conservation et pour le développement durable donnerait de la préservation de l'environnement à Madagascar. Ainsi, il faudrait considérer que :

- L'arbre est l'élément principal pour maintenir la stabilité des écosystèmes ;
- L'arbre pourvoit l'homme en ses besoins énergétiques et en ses besoins quotidiens (chauffage, construction, meubles, etc.) ;
- L'arbre est l'élément nécessaire et essentiel pour lutter contre la désertification et contre les perturbations climatiques.

CHAPITRE IV: EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

❖ Section I : Acquis technique

Nous avons pu mettre en pratique plusieurs matières qui font l'objet de notre étude à la formation, notamment :

- La méthodologie qui nous a facilité la recherche des données, durant les descentes sur terrain, grâce aux différentes manières de collecter les informations qu'elle nous a procurées, telles les enquêtes, les analyses des faits par rapport aux observations ;
- La communication interpersonnelle qui nous a permis de nous ouvrir et de nous épanouir sans trop de difficulté dans le monde professionnel. En effet, il nous a aidés à mieux nous adapter à toutes les situations en milieu rural ;
- Spécialement la nécessité d'une adaptation rapide avec des personnes que nous avons connues récemment, d'ailleurs, les approches nous ont permis d'énumérer les éléments importants pour connaître les problèmes de l'installation d'un projet en milieu rural.

❖ Section II : Acquis humain : savoir être personnel

Au cours de ce stage, nous avons appris et acquis ce qui pourrait être qualifié de savoir être personnel et l'exigence de la vie professionnelle d'un travailleur social.

Il nous a fallu oublier notre bêtise et être professionnel, assidu et sérieux au travail.

Certes, cela nous a adaptés à la vie de la campagne. Nous avons dû respecter beaucoup d'éléments et d'autres façons de vivre, des coutumes et des disciplines dans le village.

Aussi, ce stage nous a permis d'analyser différents facteurs, par exemple : identifier le poids du monde rural et la qualité de vie par rapport au développement, car la ruralité garde encore des spécificités prégnantes qui se caractérisent par une relation très forte dans l'espace. Les migrants viennent s'installer en milieu rural, c'est parce que l'espace les intéresse, ils y trouvent de meilleures perspectives d'avenir.

En bref, tout projet de développement rural s'organise ainsi, autour des rapports entre projet et paysans. C'est pour cette raison que nous avons proposé des suggestions en essayant de fournir des renseignements qui aideront les paysans à gérer leur exploitation, de manière à mieux atteindre leurs buts, quels qu'ils soient. De plus, il est important pour nous de procurer aux pouvoirs publics des informations sur les exploitations et leur gestion pour leur permettre de mieux formuler leur politique, et d'améliorer leur plan de développement. Ainsi, pour la recommandation, les installations des projets en milieu rural, devraient jouer le rôle principal de promotion du développement forestier qui est la clé d'un développement durable.

CONCLUSION GENERALE

Le « PROJER » (Projet Jeunes Ruraux) est un projet qui ne perçoit pas totalement la mise en place de développement durable, car il a pour but de promouvoir la production agricole appuyant la création de 325 entreprises agricoles par des formations, par la fourniture d'équipement technique et d'appui constitutionnel.

Or, l'arrivée de ces jeunes crée de nouvelles ruptures sociales, concernant la relation entre eux et le paysan villageois. C'est pour cette raison que nous avons posé comme problématique l'arrivée des jeunes entrepreneurs a-t-elle entraîné toute nouvelle forme de rapports sociaux ?

Ainsi, devant les jeunes entrepreneurs, les paysans doivent subir la domination et la monopolisation, car presque les espaces ruraux sont devenus leurs biens. Aussi, cette inégalité est devenue une source de conflit pour les paysans constatant que leur droit et leurs libertés sont escamotés

Donc, les hypothèses posées au début de notre étude sont vérifiées, c'est-à-dire :

- Le traitement n'est pas égal, les paysans ne sont pas traités comme les nouveaux venus ;
- La terre des paysans est exploitée par les jeunes entrepreneurs ruraux ; en effet, les paysans perdent leurs sources de travail, car la terre pour eux tiennent des places importantes dans leur vie et leur avenir (source de financement à partir de la production agricole, richesse pour la génération future et richesse héritée des ancêtres, etc.).

Cependant, ce projet comporte des failles du fait que son financement provient d'un bailleur de fonds international, et entraîne une dépendance vis-à-vis de l'extérieur, et, ainsi, crée un surendettement pour notre pays. Tant qu'ils restent contrôlés par les bailleurs étrangers, les projets de développement ne parviennent pas à résoudre totalement le problème de pauvreté dans notre pays. Ainsi, il faudrait redynamiser l'exploitation agricole et pour ce faire, en adoptant une politique agricole axée sur :

- L'implication de la masse paysanne dans son développement (création des organisations paysannes performantes, légales et capables de faire face à une libération économique) ;
- L'encouragement de l'investissement en milieu rural (résolution des problèmes fonciers, organisation de migration dans des sites inexploités, facilitation de création de PMI, PME individuelle ou familiale.

Pour concevoir une ruralité de demain, tout le monde reconnaît aujourd'hui que, dans l'aspiration au développement local, les espaces ruraux constituent un véritable enjeu économique, écologique, social, culturel et une nouvelle forme de compétitivité.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- Durkheim (E). les règles de la méthode sociologique, édition presse universitaire de France 1917, 149p.
- MARX (K). manifestation du parti communiste, lutte des classes, édition Paris, 198 p

Ouvrages spécifiques

- Desèze Jean Claude. Le réveil des campagnes africaines, EDITION KARTHALA, 1996 -242P
- Dumont(R) les principaux problèmes d'orientation et de Modernisation de l'Agriculture MALGACHE, 183p.
- Duruflé (G), Fabre (R), Yung (M) les effets sociaux et économique du projet de développement rural, manuel d'évaluation ministère de la coopération – paris, 1998, 201p
- Jean –René Curon. L'appui 0 l'organisation du monde agricole, bilan interne de la coopération, avril 1997, 75p
- KERDOUN, BOUGUERRD, Mohamed Lubi, Environnement et développement durable, FRISON-ROCHE 2148
- Paul houée. Les politiques de développement rural, édition INRA, 285p
- Roth, Christian, Caze, Sylvain. Le politique agricole commun fondement du développement rural durable, édition A. PEDONE, PARIS, 1997, 254p

Document officielle

- Les chantiers du développement durable, 7 fiches pour comprendre ANTICIPER, DEBATTRE, sommet de la terre, Rio en 1992.
- Bulletin des services agricoles de la FAO.
- John I DILLONN. J. Brian, Recherche sur la gestion des exploitations agricoles pour le développement de petit paysannat, Rome, 1983.
- Document ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE (Opération, Projet, Société). Imagination et travaux d'aménagement, 2^{ème} semestre 1969.
- Recensement de L'AGRICULTURE, campagne agricole 2004-2005

QUESTIONNAIRES

1- Identification

Nom :

Promotion :

Age :

Niveau d'étude :

Sexe :

Lieu d'origine :

2- Source de revenus :

- Appui donnée par le PROJER
- Allocation des parents
- Bénéfices de l'exploitation

3- Revenus annuels :

Moins de 400.000Ar.

4- Dépenses annuels :

- PPN
- Recharge
- Déplacement
- Allocation familial

Guide d'entretien

1- Inona no nahatonga anareo ho lasa JER ?

Qu'est ce qui vous a poussé à devenir JER?

2- Mahafapo anareo ve ny fanampiana amin'ny « PROJER » ?

Est ce que vous êtes satisfaite par l'apport mener par le PROJER

- Eny Oui
- Tsy Non
- Antoniny Moyen

3- Mahazo tombontsoa amin'ny fisian'ny PROJER ve ianareo tantsaha ?

Est ce que vous trouvez des avantages depuis l'existence de PROJER ?

4- Inona ny zavatra nisongadina teo amin'ny fivoaran'ny kaominina noho ny fisian'ny tetik'asa io ?

Quelles choses vous remarquez au niveau de l'évolution de commune depuis l'existence de JER ?

5- Inona no antony mahatonga ireo JER sasany tsy ho tamana eo amin'ny tany itoerana

Pourquoi les autres JER n'arrivent s'installer dans ses sites?

6- Karazan'olona toa inona ireo tena tompon'andraikitra amin'ny fandorana tanety ?

Quels genres de personne qui est le véritable source de culture sur brulis ?

7- Firy taona ny zandriny indrindra amin'ireo tanora ? ary firy taona ny zokiny indrindra ?

Quelles âge est la plus petit et la plus grand des jeunes ?

8- Mandray andraikitra amin'ny fiarovana ny tontolo iainana ve ianareo tantsaha ?

Etes-vous des mesures prises pour la protection de l'environnement ?

9- Inona no vahaolana entin'ny tantsaha, manoloana ny halatr'omby ataon'ny dahalo?

Quelles solutions les paysans portent devant le vol de bœuf "le Dahalo"?

10- Tanteraka dahalo ve ireo fanampiana omen'ny PROJER?

Est ce que tous les aides menées par les PROJER sont bien partager ?

11- Manao ahoana ny vokatra azo rehefa miakatra ny vokatra ?

Comment est la quantité du produit lors de recolte de production?

- Betsaka beaucoup (plus de 500kg)
- Kely faible

12- Ilainareo ve ny famboleneha hazo ? dia rehefa fotoana toa inona ny fanantanterahana izany?

Planter de l'arbre est il utile pour vous? Et en quel moment ?

13- Inona no tena vato misakana ny fampandrosoana eo amin'ny tantsaha ?

Quelles est vraiment les obstacles qui empêchent le développement pour vous ?

14- Inona no tena mampiavaka ny kaominina ambanivohitra Bemahatazana raha hoarina amin'ny kaominina hafa ?

Quelles choses marquent la commune Rural de Bemahatazana par rapport à la commune voisine ?

15- Inona ny andraikitra raisin'ireo tantsaha entina miady amin'ny fahantrana ?

Quelles solutions proposent les paysans pour lutter contre la pauvreté ?